

INTEGRATION

Mit Sprache anfreunden

Mit dem Ziel, in eine Regelklasse überzutreten, werden Kinder aus verschiedenen Ländern mit Migrationshintergrund in einer Schulklasse unterrichtet.

VON MICHÈLE MUTTI

Die Kinder im Primarschulalter in der Bieler «Willkommensklasse» (die Bieler Behörden nennen sie «Empfangsstruktur») haben eines gemeinsam: Sie können (noch) kaum Deutsch. Bevor sie in eine Regelklasse in ihrem Wohnviertel eingeschult werden, besuchen sie den Unterricht von Josefine Lehmann an der Pianostrasse. In der deutschen Klasse – es besteht auch ein französisches Angebot – werden neu aus dem Ausland nach Biel zugezogene Kinder unterrichtet. Viele der Kinder mussten aus ihrer Heimat fliehen, manche sind traumatisiert.

Psychologin. «Die «Empfangsstruktur» gibt es in Biel seit rund 20 Jahren, sie ist also lange vor Ausbruch des Ukraine-Krieges geschaffen worden», sagt Klassenlehrerin Josefine Lehmann. Sie sieht einen Vorteil darin, die ukrainischen Kinder nicht separat von den anderen Kindern mit

Migrationshintergrund zu unterrichten, wie diese in anderen Gemeinden der Fall ist: «Diese ukrainischen Kinder sind ziemlich durcheinander, sie haben viel erlebt.»

Für den guten Start in der Schweiz sei es deshalb hilfreich, dass sich die Kinder über die Sprachgrenzen hinweg anfreunden, nicht abschotten und sich in der Welt des Krieges verlieren. Das gelingt nicht allen Kindern. Eine ukrainische Schul-Psychologin unterstützt Lehmann, manchmal besucht sogar ein Therapeuthund den Unterricht. Der pensionierte Lehrer und Bieler alt Stadtrat Martin Wiederkehr sowie eine ursprünglich aus der Ukraine stammende Musiklehrerin stehen den Schülerinnen und Schülern zur Seite.

Muttersprache. Sie jonglieren momentan in ihrem Unterricht mit Deutsch, Spanisch, Ukrainisch, Russisch, Vietnamesisch oder Kosovarisch. «Es ist erwiesen,

dass sich eine Zweitsprache leichter erlernen lässt, wenn die Muttersprache beherrscht wird. Die Eltern freuen sich entsprechend, wenn ich sie dazu ermutige, Geschichten vorzulesen oder mit ihren Kindern Lieder in der Muttersprache zu singen. Heute können viele Kinder drei bis vier Sprachen.»

Ziel des Unterrichts in der «Willkommensklasse» ist es, die Anweisungen der Lehrerin auf Deutsch zu verstehen. Die meisten zugezogenen Kinder erreichen dieses Ziel nach sechs bis acht Monaten, manche brauchen ein Jahr, bevor sie in eine Regelklasse wechseln können. Der Unterricht ist themenzentriert und berücksichtigt drei Kompetenzniveaus (leicht, mittel, schwierig). Sind die Kinder erstmal in eine Regelklasse übergetreten, evaluieren die Lehrer den Stand des Kindes betreffend seine sozialen und fachlichen Kompetenzen. ■



Kinder der «Willkommensklasse» im Unterricht.

Les élèves de la classe d'accueil en leçon.

INTÉGRATION

Se familiariser avec la langue

Dans le but de rejoindre une classe ordinaire, des enfants de différents pays issus de l'immigration sont scolarisés dans une même classe.

PAR MICHÈLE MUTTI

Les enfants en âge de scolarité primaire de la «classe de bienvenue» biennoise (que les autorités biennoises appellent «structure d'accueil») ont un point commun: ils ne savent

(encore) presque pas parler allemand. Avant d'être scolarisés dans une classe ordinaire de leur quartier, ils suivent les cours de Josefine Lehmann à la rue des Pianos. Dans la classe allemande – il existe également une offre en français – des enfants récemment arrivés de l'étranger à Biemme sont formés. Beaucoup ont dû quitter leur pays, certains sont traumatisés.

Psychologue. «La «structure d'accueil» existe à Biemme depuis environ 20 ans, elle a donc été créée bien avant le début de la guerre d'Ukraine», explique Josefine Lehmann, enseignante de la classe. Elle voit un avantage dans le fait de ne pas former les enfants ukrainiens séparément à d'autres enfants issus de l'immigration, comme c'est le cas dans d'autres communes: «Ces enfants ukrainiens sont assez perturbés, ils ont vécu beaucoup de choses.»

Pour un bon départ en Suisse, il serait donc utile que les enfants se lient d'amitié au-delà des frontières linguistiques et ne s'isolent pas en se perdant dans le monde de la guerre. Tous les enfants n'y parviennent pas. Une psychologue scolaire ukrainienne soutient Josefine Lehmann, parfois même un chien de thérapie assiste aux cours. Martin Wiederkehr, enseignant à la retraite et ancien conseiller de Ville biennoise, ainsi qu'une professeure de musique originaire d'Ukraine, assistent les élèves.

Langue maternelle. Ils jonglent actuellement dans leurs cours avec l'allemand, l'espagnol, l'ukrainien, le russe, le vietnamien ou le kosovar. «Il est prouvé qu'il est plus facile d'apprendre une deuxième langue si l'on maîtrise sa langue maternelle. Les parents sont donc heureux lorsque je les encourage à lire des histoires ou à chanter des chansons avec leurs enfants dans leur langue maternelle. Aujourd'hui, beaucoup d'enfants connaissent trois ou quatre langues.»

L'objectif de l'enseignement dans la «classe de bienvenues» est de comprendre les instructions de l'enseignante en allemand. La plupart des enfants arrivés atteignent cet objectif au bout de six à huit mois, certains ont besoin d'un an avant de pouvoir intégrer une classe ordinaire. L'enseignement est centré sur des thèmes et tient compte de trois niveaux de compétence (facile, moyen, difficile). ■